

Zeitschrift: Le nouveau conteur vaudois et romand
Band: 77 (1950)
Heft: 6

Artikel: Un mot de César Roux
Autor: Roux, César
DOI: <https://doi.org/10.5169/seals-227296>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

Download PDF: 06.02.2026

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

quenter une fille ; c'est un peu mignarder ; le Midi dit deux choses : *calignaire* pour un amoureux de l'amour, un amant, dans le sens ancien du mot, c'est-à-dire un soupirant qui ne fait que soupirer et vous adorer ; et un *frettadous* pour un amant, dans l'autre sens du mot, pour un galant qui en veut, et qui aime mieux le charnel que la romance.

Avoir ses souliers qui s'emplissent d'eau, dans un mauvais pas : *s'enghaulier* : pas mal, hein ? Nous avons « *gaïousser* », *gaïousser*, pour s'amuser avec de l'eau. Je

me souviens d'avoir mis ce mot dans une page d'écrit, au collège ; scandale et encré rouge dans la marge. Voulez-vous me dire s'il existe un second mot rendant d'aussi près ce clapotis de l'eau, quand un enfant joue avec les mains, une baguette, un bateau d'écorce ?

Conclusion pour aujourd'hui : demandons droit d'asile pour nos mots patois. Et puis, cherchons tous ces patois frères qui nous donneront envie de sauver le nôtre, en le montrant à demi réflété dans vingt patois régionaux, ailleurs.

Un mal « *ficelé* » !

Il y a quelques années vivait, à Aubonne, un employé postal aussi bête et désagréable que laid physiquement. Il était vieux garçon par surcroît. Il se faisait un plaisir de critiquer les lettres et les paquets qu'on lui remettait. Les lettres n'étaient jamais adressées correctement, les timbres mal placés, les paquets mal faits et mal ficelés, bref, il avait toujours quelque chose à réclamer. Ça a été si loin qu'il a fini par être congédié et, après avoir vendu pendant quelques années du cidre doux, il est mort.

Un jour, une dame connue pour « avoir bonne pince », lui apporte un paquet et voilà les critiques qui commencent : Le paquet est mal fait, l'adresse mal mise, la ficelle insuffisante ; enfin, c'est un paquet « qu'on voit bien qu'il a été fait par une femme » ! Sur ce, la dame, qui sent la moutarde lui monter au nez, lui rétorque du tac au tac :

— Et vous, qui vous a fait ?

H. de M.

Un mot de César Roux

On sait combien César Roux avait l'esprit original et pittoresque : nombre de mots qui, à juste titre, lui sont attribués, en témoignent. En voici un, en général peu connu :

Un jour, devant lui, au cours d'une conversation, quelqu'un remarquait qu'il y a bien des mots masculins qui n'ont pas de féminin, par exemple : Seigneur, pasteur, menuisier, charpentier, maçon...

— Eh bien moi, dit César Roux, j'en connais un qui n'a pas de masculin.

— Lequel, lui demande-t-on ?

— Bedoume !

En cette place du Tunnel où se rencontrent les gens de la ville et leurs amis de la campagne vous trouverez au

Café des Négociants

des vins tirés au tonneau, amoureusement soignés ; des mets succulents préparés à la mode de chez nous ; fondues ; grillades ; charcuterie renommée.

L. PÉCLAT, prop.